

Thomas Merton

**La Manne du désert
ou
le mystère des psaumes.
6**

Editions de l'orante 1954



P.66 Les grâces de l'Office nourrissent et stimulent (la) contemplation solitaire.

Le secret de la contemplation est dans le don que nous faisons de nous-mêmes à Dieu.

Et ce secret est en même temps celui du psautier. Dieu se donnera à nous à travers le psautier, si nous-mêmes nous donnons à Lui sans réserve dans la récitation des psaumes.

Ce qui suppose une foi pure, un intense désir d'amour et, par dessus tout, une ferme espérance de trouver Dieu caché dans sa parole révélée.

Cela revient à dire que le chant de l'Office divin n'a de valeur que sil entraîne un constant et parfait exercice des vertus théologiques, seul chemin menant à la prière contemplative.

Poésie, symbolisme et typologie.

P.76: Les psaumes sont des chants d'hommes - et David fut l'un des plus grands - pour lesquels Dieu était plus qu'une idée abstraite, plus qu'un horloger transi assis dans sa tour pendant que la mécanique de l'univers tourne sans lui dans l'espace. Le Dieu des psaumes n'est pas non plus simplement un absolu, être immanent, accouchant des profondeurs de quelque matrice métaphysique d'une parade sans fin de phénomènes. Les Psaumes ne sont pas des incantations destinées à nous bercer pour nous endormir pendant le passage de cette parade.

Le symbolisme humain du psautier, si primitif et si simple qu'il soit, ne doit pas nous induire à la pensée erronée que le Dieu de David était un Dieu «anthropomorphique ». Une telle erreur ne pourrait être le fait que de matérialistes ayant perdu tout sens poétique et qui, de plus, auraient oublié la violente insistance avec laquelle les grands prophètes juifs proclamaient la transcendance et l'infinie spiritualité de (Yahvé), (Yahvé) qui, dépassant de si loin l'imaginable, ne possédait même pas un nom préférable. Le Dieu du Psautier est « au dessus de tous les dieux », c'est-à-dire de tout ce qu'il est possible de représenter et d'adorer sous la forme d'une image. Pour celui qui pénètre le contenu poétique du Psautier, il est clair que le concept davidique de Dieu était absolument pur. Et cependant Dieu qui est « au dessus de tous les dieux » est « près de ceux qui l'invoquent ». Lui qui est au dessus de toutes choses, est en même temps dans toutes choses et peut se manifester à travers toutes. (cf Missel romain : Collecte pour la Dédicace d'une église.)

Quand ils voyaient Dieu dans le symbolisme cosmique de son univers créé, les psalmistes étaient transportés d'une extase de joie.

« Les cieus déclarent
la gloire de Dieu
et le firmament proclame l'œuvre
de ses mains.
Le jour au jour annonce
son message
et la nuit l'apprend à la nuit.
Il n'est ni langage ni paroles dont la
voix ne soit entendue.
Leur son s'élance
sur toute la terre
et leur accent
jusqu'aux extrémités
les plus reculées du monde.
C'est là qu'Il a dressé un tabernacle
pour le soleil,
qui, semblable à un époux
sortant de la chambre nuptiale,
s'élance comme un héros
pour fournir sa course »...

Psaume 18



« Louez le Seigneur du haut des cieux, louez-le dans les hauteurs. » Psaume 148.

Alors que nous avons tendance à prendre l'Ancien Testament pour une chronique de frayeur dans laquelle les hommes étaient loin de leur Dieu, nous oublions combien de patriarches et de prophètes semblent avoir cheminé avec Dieu dans l'intime familiarité d'Adam au paradis. Cela est surtout évident au temps des premiers patriarches, dont le poète métaphysique gallois, Henri Vaughan, parle lorsqu'il dit :

Mon Dieu, lorsque je suis dans ces bocages,
Où souffle encore dans les feuilles Ton Esprit,
Je vois dans chaque ombre qui grandit
Un ange parlant à un humain.
Sous un genévrier, quelque logis,
Où des myrtilles le frais baldaquin,
D'autres, sous les verts branchages du chêne
Ou à l'œil pétillant d'une fontaine ;
Ici Jacob rêve et combat ; là
un corbeau apaise d'Elias la faim,
Et ce sera l'ange une autre fois
Qui lui portera l'eau avec son pain ;
Dans la tente d'Abraham, les hôtes ailés
(Que le ciel était alors familier !)

Mangent, boivent, discourent, s'assoient et en repos se tiennent
Jusqu'à ce que le soir, frais et ombrageux, vienne.

Avec le temps, le souvenir de cette révélation première de Dieu paraît s'être fané, mais la feuille en est encore verte dans le Psautier.

David est ivre de l'amour de Dieu et rempli du sens primitif que l'homme est le *Leitourgos*, le grand Prêtre de toute création, né pour proclamer dans la « liturgie » le témoignage de louange que la création muette ne peut offrir d'elle-même à son Dieu.